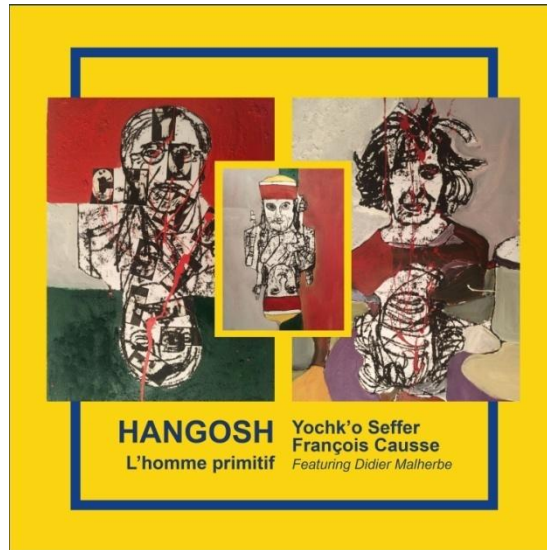


COMMUNIQUÉ DE PRESSE



YOCHK'O SEFFER ET FRANÇOIS CAUSSE featuring DIDIER MALHERBE

NOUVEL ALBUM : HANGOSH (L'HOMME PRIMITIF) LE 26 FÉVRIER
(ACEL/QUART DE LUNE – UVM DISTRIBUTION)

Yochk'o Seffer : piano, saxophones, sculptures sonores
François Causse : batterie, percussions, vibraphone
Didier Malherbe : houlousi

« Hangosh » signifie « la voix » en hongrois, la langue natale de Yochk'o Seffer.

HANGOSH réunit trois figures emblématiques de la scène des musiques nouvelles des années 70 : Yochk'o Seffer (Magma, Zao), François Causse (Gong, Zao, Offering) et Didier Malherbe (Gong, Hadouk). Par leur innovation et leur exigence, ils ont marqué de leur empreinte ces dernières décennies avec une soif d'aventure et de nouveauté toujours renouvelée.

Ici, saxophones, hang, houlousi, sculptures sonores, piano, percussions se mêlent pour nous emmener dans des contrées imaginaires où le folklore n'est pas un représentant figé du passé, mais un art bien présent, en perpétuelle invention.

Du folkore réinterprété de « Fasdalom » à celui inventé de « Houlousi » en passant par les tranes tourbillonnantes de « Titly » ou « Zongora », de la relecture d'un standard comme « Stella by Starlight » à la folie des trois saxophones de « la Ruche », tout cet album sonne comme un hymne aux aînés (Béla Bartok, Ornette Coleman, John Coltrane), comme un hymne à l'invention, à la vie, et surtout comme l'espoir d'un futur meilleur...

Les prochaines interventions de ces 3 musiciens sont prévues lors du vernissage et du décrochage musical de l'exposition de peintures de Yochk'o Seffer les 10 mars et 2 avril 2016 à 18h, à la Galerie Hélène Nougaro (17 rue du Petit Pont, 75005 Paris).



TRACK LIST

01 Hang J (Yochk'o Seffer – François Causse)

02 Titly (Yochk'o Seffer)

03 Zongora pour Kotrab (Yochk'o Seffer)

04 Houlousi (Didier Malherbe)

05 Enartloc (Gyürü)

06 La ruche (Yochk'o Seffer)

07 Fasdalom (Yochk'o Seffer)

08 Stella by Starlight (Victor Young)

DURÉE TOTALE : 57'15''

CONTACT :

ACEL – 1 avenue Littré – 94100 SAINT MAUR DES FOSSES

0620791391 – 0619060319 – acel.contact@gmail.com

BIOGRAPHIES :

YOCHK'O SEFFER : musicien, compositeur, peintre et sculpteur

« **Mon grand-père est Bela Bartok et mon père est John Coltrane** » Yochk'o Seffer

Yochk'o Seffer pratique les sept instruments de la famille des [saxophones](#) et le piano. Il joue également de la flûte, des clarinettes et des tarogatos (instruments à vent hongrois d'origine turque qu'il réhabilite depuis 2004). En chiffres, Seffer c'est un peu plus de 50 ans de carrière et une bonne cinquantaine d'albums sous son propre nom ou ceux des groupes qu'il a créés.

Né le 10 Juillet 1939 à Miskolc (Hongrie), Seffer émigre en France en 1956. Saxophoniste d'Eddy Mitchell de 1964 à 1968, il fonde le groupe **Perception** avec Didier Levallet (contrebasse), Siegfried Kessler (piano) et Jean-My Truong (batterie) de 1970 à 1978. En parallèle il fait partie du légendaire **MAGMA** de 1971 à 1972 avant de fonder le groupe mythique **ZAO** avec François Cahen de 1973 à 1976. Vient ensuite Neffesh-Music (avec le quatuor à cordes Margand puis le violoniste hongrois Kathy Lajos Horvat) ensemble avec lequel il fera une tournée de 42 dates aux USA en 1979. Fondateur du **SEPTUOR DE SAXOPHONES** (1986 à 2001), Seffer publiera plusieurs albums en hommage à Thelonious Monk, Ornette Coleman, Duke Ellington dont le dernier en date (2003) à John Coltrane.

FRANCOIS CAUSSE, batteur, percussionniste et compositeur

François Causse naît à Tahiti le 10 juin 1959. Il fait ses études au Conservatoire de Strasbourg

Etudes de percussions au Conservatoire de Strasbourg avec Jean BATIGNE dont il ressort avec un 1^{er} prix en 1976. Il intègre l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (1977) et devient parallèlement le percussionniste de Bernard LAVILLIERS (1974) puis du groupe GONG (1978-80). Côté variété, il a été le batteur de Charlélie Couture (1982, 1993-95, un album en 1999), d'Alain Bashung (1987), d'Hubert-Felix Thiéfaine (1990), Calvin Russell (1992), Ima Sumac, Percy Sledge (1993-95) Khaled (1996-98) Wasis Diop (1999-2003), Hugues Aufray (2000-2001), Nilda Fernandez (2002-2003) et sur 2 albums de Gérard Manset.

Côté compositions : avec Hugues le Bars pour les Ballets du XX siècle de Maurice BEJART (1985), pour la compagnie ARKAOS et diverses musiques de film (Bertrand Blier) et de pub (Apple, Air France, Wanadoo, Polaroid, Kenzo...

DIDIER MALHERBE

Didier Malherbe est un musicien de jazz, rock et world music connu en tant que membre de GONG puis de HADOUK TRIO mais aussi comme poète.

En 1961, après avoir entendu le premier disque de Ravi Shankar il met le cap sur l'Asie, séjourne en Inde découvre la musique modale et la flûte en bambou de l'Inde. De retour à Paris, il prend des cours de flûte classique, tout en suivant parallèlement des études de langues anciennes à la Sorbonne. Plus tard en 1968, il rencontre Daevid Allen avec qui il fonde **GONG** qui deviendra avec **MAGMA** l'un des groupes phare de la scène underground française.

Son premier album solo, **FETISH**, sort en 1990 puis ZEFF en 1992 chez Tangram. Vangelis fera appel à ses services pour la BO de 1492 : Christophe Colomb de Ridley Scott. Et c'est en 1999 qu'il fonde **HADOUK TRIO** avec Steve Shehan et Loy Ehrlich dont 6 albums sortiront chez Mélodie puis Naïve.

En mai 2013, un nouveau chapitre de l'aventure Hadouk, cette fois en quartet avec Éric Löhner à la guitare et Jean-Luc Di Fraya aux percussions et au chant voit le jour. Le quartet publie fin 2013 un premier CD, *Hadoukly Yours*, toujours sur le label Naïve.

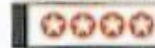


**Yochk'o Seffer
François Causse**

Hangosh.

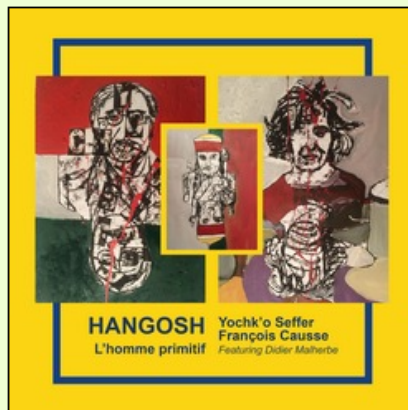
L'homme primitif

Acel / UVM



Nouveauté. Un disque comme on en a peu souvent entre les oreilles. Il part en effet dans tous les sens – de l'improvisation libre (mais pas "free" pour autant) au vieux standard revisité en profondeur (*Stella By Starlight* !) – et possède cependant une évidente ligne directrice. Tout est à l'avenant jusqu'à l'instrumentarium de Yochk'o Seffer, protagoniste principal de l'album, qui va du saxophone sopranino au piano en passant par la sculpture sonore (qu'il a créée). Ce disque est innervé d'une prodigalité qui en fait la pertinence.

• LUDOVIC FLORIN



Yochk'o Seffer, François Causse feat. Didier Malherbe : Hangosh (L'homme Primitif) (Acel), France, février 2016

Hang J (4:54) - Titly (14:01) - Zongora (8:50) - Houlousi (5:07) - Enartloc (5:15) - Zeta « La ruche » (3:55) - Fajdalom (6:32) - Stella by Starlight (8:41) - Durée Totale : 57'12"

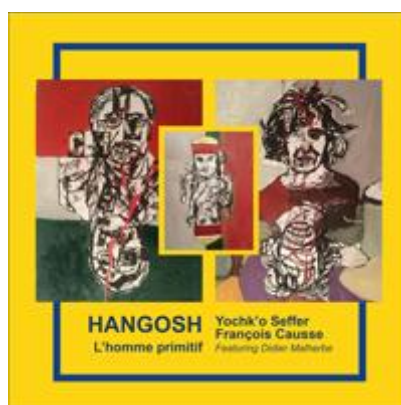
Yochk'o Seffer (saxophone soprano et ténor, Harmoniseur, piano, sculptures sonores); François Causse (hang, batterie, vibraphone, percussions); Didier Malherbe (houlousi et vents). Enregistré aux Studios FC, date non précisée.

Le saxophoniste et multi-instrumentiste Yochk'o Seffer restera probablement dans l'histoire pour avoir successivement joué dans les années 70 avec Magma et Zao. C'est pourtant bien réducteur car, en dehors de ces deux formations cultes, Seffer a aussi participé à une multitude de projets, pour la plupart avant-gardistes, et enregistré sous des noms divers une soixantaine d'albums. Intitulé **Hangosh** (la voix de l'homme primitif, sujet d'un tableau de Seffer figurant dans le livret), ce nouveau disque, réalisé avec le percussionniste François Causse (Gong, Zao) et le souffleur Didier Malherbe (Gong) en invité, est à la hauteur des musiques hors normes pratiquées depuis plusieurs décennies par ces trois vétérans. Et évidemment, chaque pièce musicale est un voyage en soi sous-tendu d'une réflexion esthétique (après tout, Seffer est aussi peintre et sculpteur), sociale ou philosophique. Ainsi *Hang J*, superbe mélodie méditative jouée par un soprano sur un tapis de percussions métalliques (obtenues à partir de cet instrument nommé hang récemment développé en Suisse), évoque-t-il sans peine la pensée immobiliste et sereine d'un Lao Tseu tandis que *Houlousi*, composé par Malherbe, invite à parcourir sur le dos d'un chameau cette mythique piste de la soie aux confins de deux mondes. Quant à *Fajdalom* dont les gammes modales et nostalgiques renvoient à la Hongrie, c'est un hommage aux racines et au folklore du pays d'origine de Seffer, ainsi qu'à la langue magyare comme point d'appui pour sa propre évolution. En plus du saxophone, le leader y joue aussi du piano, improvisant des notes qui cristallisent en une fascinante structure sonore aux formes imprécises. Mais le programme comprend aussi de multiples références aux aînés, ceux qui ont nourri l'imaginaire du musicien à travers plusieurs décennies: John Coltrane avec la ballade *Enartloc* dont le développement est basé sur l'harmonie cyclique de *Giant Steps*; Béla Bartok avec *Zongora* qui inclut un vertigineux maelstrom musical; Ornette Coleman avec *La Ruche* et ses trois saxophones ténors superposés; et enfin la tradition du jazz en général avec *Stella By Starlight*, ce standard de Victor Young datant de 1944 dont on reconnaît les accords au piano mais qui finit par se perdre dans une improvisation inédite. De la Zeuhl progressiste au free jazz en passant par les musiques ethniques, il n'y a guère de sonorités auxquelles Yochk'o Seffer soit imperméable. Aujourd'hui comme hier, toujours vif et bondissant, il continue avec ses valeureux complices à faire jaillir de brûlantes et imprévisibles beautés.

[[Hangosh \(L'homme Primitif\) \(CD & MP3\)](#)]

[[A écouter : Y. Seffer / F. Causse / D. Malherbe : Kuruk \(extrait\) - F. Causse / D. Malherbe / Y. Seffer : Hangos \(extrait\)](#)]

CITIZEN JAZZ



YOCHK'O SEFFER / FRANÇOIS CAUSSE

HANGOSH (L'HOMME PRIMITIF)

Yochk'o Seffer (sax, p, sculptures sonores), François Causse (hang, dms, vib, perc) + Didier Malherbe (houlousi).

Label / Distribution : Acel

Qui veut connaître l'histoire de Yochk'o Seffer pourra se reporter à *Free comme Jazz*, le livre que lui a consacré Jean-Jacques Leca en 2012 chez Édilivre et que Citizen Jazz a salué au moment de sa publication. C'était là un hommage très documenté au saxophoniste hongrois, né en 1939 et réfugié en France dès 1956. Un musicien – par ailleurs plasticien – formé à l'école des big bands, qui n'aime rien tant que rappeler qu'il a « pour père John Coltrane et Béla Bartók pour grand-père », une forte personnalité au parcours marqué par une série d'étapes singulières. Parmi celles-ci, souvenons-nous de *Perception* et son free jazz au début des années 70 (avec Didier Levallet, Siegfried Kessler et Jean-My Truong). Puis d'un passage au sein de *Magma*, l'occasion pour lui de côtoyer le pianiste François Cahen avec lequel il formera très vite le groupe *Zao*. Viendront ensuite l'expérience *Neffesh Music* (qui débutera avec le quatuor Margand), puis le Septuor de saxophones. Artiste profondément ancré dans un jazz hanté par ses racines orientales, Seffer est porteur d'une vision esthétique englobant musique, peinture et sculpture. Le saxophoniste a en outre publié plusieurs disques en hommage à Thelonious Monk, Ornette Coleman, Duke Ellington et John Coltrane, ce dernier étant pour lui l'occasion de retrouvailles éphémères avec Christian Vander. Voilà en quelques lignes comment on peut résumer plus de 50 ans en musique, avec à la clé tout autant de disques.

A 77 ans, Yochk'o Seffer n'a pas posé les armes, tant s'en faut. Pourtant, une tumeur des cordes vocales l'avait contraint en 2009 à une longue période de repos, mise à profit toutefois pour composer à l'intention de formations classiques. Mais on n'arrête pas aussi aisément une telle histoire en marche et la période récente témoigne chez lui d'une activité plutôt intense : en 2014, le saxophoniste a publié sur le label *Muséa Lyrikus-Szozat*, troisième album de son *4tet Jazz*, après *Acel Toll* (2011) et *Red Mysticum* (2013), enregistré au *New Morning* ; en 2015, Seffer publie le livre-CD *Musicien Plasticien*, enregistre *Rencontres électriques* avec le pianiste américain *Thollem Mc Donas*, le saxophoniste *Serge Bertocchi* et le *CLSI* (Cercle pour la Libération du Son et de l'Image) ; et pour finir *La Puszta* en duo avec François Causse, disque qui verra finalement le jour en février 2016 sous le titre de *Hangosh (L'homme primitif)*.

Hangosh vient de « hang » qui signifie « voix » en Hongrois. On pourra comprendre par ce seul titre toute la passion existentielle et l'amour de la vie qui font avancer Yochk'o Seffer depuis toutes ces décennies passées à échafauder un univers musical dont les sources folkloriques viennent nourrir un jazz brûlant et parfois proche de la transe. Une voix qui est le symbole du partage et de la transmission : ou comment regarder devant soi pour inventer l'avenir tout en cultivant avec amour mais sans nostalgie son propre héritage. Et comme s'il s'agissait de mieux concentrer encore la force de sa musique, le saxophoniste a réduit sa formation au strict minimum, soit un duo formé avec le percussionniste François Causse qu'il côtoie depuis longtemps, notamment au sein de l'*Ethnic Trio*. On peut donc considérer *Hangosh* comme un cousin libertaire de *Zao*, dont les différentes formules, plus ou moins continues, sont une sorte de fil rouge de toute sa carrière. Cerise sur le gâteau, un invité de marque fait entendre sa poésie voyageuse sur « Houlousi » [1] : Didier Malherbe, un ancien de la planète *Gong* pour un temps échappé de son *Hadouk Trio*.

On a parlé de jazz brûlant et c'est bien ce dont il est question ici. Comme si la flamme du saxophoniste était plus vivace que jamais. Yochk'o Seffer est sur tous les fronts : au saxophone soprano ou ténor, au piano ou aux sculptures sonores,

avec parfois l'assistance d'un ordinateur. Hangosh, c'est pour lui l'occasion de se lancer dans une improvisation pour saxophone et hang (« Hang J »), de se jouer des rythmes impairs qu'il chérit depuis toujours (« Titly » et ses accents orientaux renvoyant à Zao et à la Neffesh Music), de rendre hommage à ses « pères en musique » (l'hypnotique « Zongora » dédié à Bartók ; « Enartloc » basé sur « Giant Steps », une composition de celui qu'on aura aisément reconnu en lisant le titre à l'envers), de démultiplier son saxophone au moyen d'un harmoniseur en hommage à Ornette Coleman (« La ruche »), de faire entendre une mélancolie d'inspiration magyare (« Fádjalom ») ou de réinventer un standard (« Stella By Starlight »), seul au piano et au saxophone, en conclusion du disque. Les percussions de François Causse (batterie, hang, vibraphone), tout comme la flûte de Didier Malherbe nourrissent quant à elles avec beaucoup de subtilité le sentiment que Yochk'o Seffer a embarqué pour un nouveau voyage. Les paysages qu'il traverse sont tout autant ceux d'une géographie embrassant tous les continents que ceux d'une quête de soi. Un voyage intérieur / extérieur, en quelque sorte.

Ce grand monsieur, sur la brèche comme aux premiers jours, est décidément un être humain dont la corde sensible vibre avec beaucoup d'intensité. Ne manquons pas les rendez-vous qu'il nous donne. Hangosh (L'homme primitif) est une bonne occasion d'aller à la rencontre de son supplément d'âme.

par Denis Desassis // Publié le 5 juin 2016

[1] Le houlousi, ou hulusi, est une flûte chinoise.

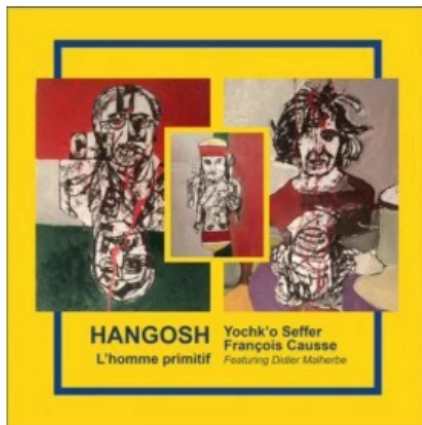
Yochk'ó SEFFER – Hangosh (L'Homme primitif)

📅 26 juillet 2016 👤 [Stephane Fougere](#) 💬 [Laisser un commentaire](#)

👍 J'aime 25 personnes aiment ça.

Yochk'ó SEFFER – Hangosh (L'Homme primitif) (ACEL / Quart de Lune / UVM Distribution)

🖨️ Print 📄 PDF



En 2016, il serait probablement mal venu d'attendre du saxophoniste hongrois Yochk'ó SEFFER « quelque chose de neuf ». Lui qui s'est fait connaître pour son implication dans deux groupes pionniers des musiques nouvelles européennes dans les années 1970 (MAGMA, ZAO, et son extension « sefferienne » NEFFESH MUSIC) et dans le free jazz (PERCEPTION) ; lui qui, à travers sa pléthorique carrière soliste, a montré sa maîtrise des sept instruments de la famille des saxophones, en plus du piano, et s'est même illustré sur des instruments moins courants comme le tarogato, n'a jamais dévié de sa route et de ses « roots » et est resté fidèle à un langage musical qui lui est propre, défini par la fameuse antienne de Yochk'ó : « Mon grand-père est

Béla BARTOK et mon père John COLTRANE. »

Les plus blasés auront donc beau jeu de dire que, de Yochk'ó SEFFER, on a tout entendu. C'est sans doute vrai ; mais après 50 ans de carrière, son inspiration ne se tarit pas, et son souffle reste convaincu et convaincant. C'est ce que démontre *Hangosh (L'Homme primitif)*.

Terme hongrois qui signifie « la voix », *Hangosh* est un opus dans lequel Yochk'ó SEFFER poursuit l'exploration de son langage en osant encore innover. Sur la première partie de l'album, il fait cause commune avec le percussionniste François CAUSSE (ZAO, OFFERING, GONG, ETHNIC TRIO). C'est ainsi que le morceau d'ouverture, *Hang 1*, fait entendre un son nouveau dans la musique de SEFFER, le hang, un idiophone hybride de création assez récente constitué de deux plaques d'acier attachées ensemble qui lui donne une allure d'OVNI. Les résonances qu'il dégage le sont tout autant, distillant une atmosphère de sérénité que le soprano de Yochk'ó SEFFER traverse nonchalamment avant d'y intégrer un peu de mouvement.

C'est également dans une ambiance « ethnisante » que démarre *Titly*, avant d'annoncer un virage vers des rythmes impairs chers à la tradition hongroise, et on bascule sans prévenir dans l'univers de NEFFESH MUSIC, Yochk'o SEFFER se dédoublant au sax soprano et au piano pour quelques chorus bien extatiques tandis que François CAUSSE retrouve sa batterie avec une vigueur jouissive. Ce morceau à tiroirs devrait rappeler bien des souvenirs aux fans de la première époque...

Les deux compères se rajoutent des couches instrumentales sur *Zongora pour Kotrab* (« Z'y vas comme il cause le verlan ! »), qui fait intervenir piano synthétique et sculpture sonore en plus du piano acoustique et du sax de SEFFER, et un vibraphone en plus de la batterie et des autres percussions de François CAUSSE. Ce foisonnement de couleurs, allié à un jeu très en verve, donne l'impression d'écouter un quartette qui synthétiserait les voies explorées par Yochk'o.

Sur *Houlousi*, un troisième larron s'incruste, et qui est rien moins que Didier MALHERBE (GONG, HADOUK TRIO et QUARTET) ! Le titre de la pièce est une référence à l'instrument du même nom dont joue Didier. C'est un vent à hanche libre originaire de l'ethnie dai (de culture thaïlandaise, mais située dans le sud de la Chine) au son réminiscent de la clarinette. Ce superbe dialogue entre houlousi, sax soprano et hang baigne évidemment dans un climat ethno-folk qui préfigure la nouvelle mouture de l'ETHNIC TRIO, avec CAUSSE et MALHERBE.

Dans la seconde partie de *Hangosh*, Yochk'o s'exprime en toute solitude, troquant cette fois le sax soprano contre le sax ténor tout en se dédoublant au piano. Il rend un nouvel hommage à son père spirituel John COLTRANE sur le très beau *Enartloc*, et poursuit avec un hommage à une autre grande figure du free jazz, Ornette COLEMAN, en usant de trois saxophones ténor jouant à l'unisson et d'un harmoniseur.

Fajdalom, tout en modalité hongroise, magyare, fait entendre Yochk'o (piano + sax ténor) en mode nostalgique de ses racines ; et l'album se clôt sur la reprise d'un standard indémodable, le *Stella by Starlight* de Victor YOUNG (déjà revisité par Charlie PARKER, Stan GETZ, Miles DAVIS, Keith JARRETT, Ella FITZGERALD et tant d'autres), sur lequel Yochk'o improvise, dérive, donnant une nouvelle orientation à la nature du morceau.

Avec *Hangosh (L'Homme primitif)*, Yochk'o SEFFER démontre avec une maestria nullement prise en défaut que la création musicale n'a pas besoin de se faire dans le déni des racines et des langages musicaux, mais bien au contraire peut s'épanouir dans le ressourcement auprès de ceux-ci, et dans cette « primitivité » revendiquée. Il n'y a sans doute pas de remise en question chez Yochk'o SEFFER, mais l'affirmation répétée d'une fois inébranlable en ses valeurs et en son identité. C'est plutôt un signe de bonne santé, non ?